



Méditations sur différents aspects
de la vie spirituelle

SADHOU SUNDAR SINGH



Méditations sur différents aspects
de la vie spirituelle

SADHOU SUNDAR SINGH

Méditations sur différents aspects de la vie spirituelle

Sadhou Sundar Singh

Préface

Pour apprécier à leur juste valeur ces simples méditations et leurs illustrations souvent étranges, il faut avoir vu le **Sadhou**, ou tout au moins avoir lu son intéressante biographie. Ascète oriental, vêtu de la robe de safran, et vivant, tels les moines des temps anciens, de ce qu'on voulait bien lui donner, cet homme a réussi, comme aucun autre avant lui, à convaincre les Hindous d'écouter le message de Jésus-Christ.

J'occupais la chaise présidentielle, lorsque le Sadhou vint à la Maison de paroisse parler au clergé du diocèse de **Londres**, et je fus fortement impressionné par son extérieur remarquable, ainsi que par la simplicité et la puissance surnaturelle de sa parole.

Il faut se rappeler que cet homme a souffert pour sa foi la persécution, et supporté des maux de tout genre; il a vécu au milieu d'animaux sauvages, il a été enterré vivant, et pourtant, malgré toutes ces épreuves, il a conservé le calme inaltérable de la foi qui se retrouve au travers de tous les chapitres de ce petit livre.

A.F. London - Fulham, Palace S.W.

Avant-propos

Dans ce petit livre, j'ai noté quelques méditations sur différents aspects de notre vie spirituelle. J'ai examiné quelques-unes des difficultés que rencontre tout homme de Dieu, à mesure qu'il passe par les différentes étapes de son développement religieux.

Il est probable que tous mes lecteurs ne seront pas d'accord avec moi sur quelques-unes des questions que je traite. Il serait étrange qu'ils le fussent, car, comme il est impossible de rencontrer deux hommes exactement identiques quant à leur stature et à leur apparence, comme tous ne jouissent pas d'une ouïe et d'une vue de force égale, ainsi la compréhension des vérités spirituelles ne peut pas être une. Cette compréhension, en effet, dépend du tempérament, des expériences et des perspectives spirituelles de chaque individu. Mais, si ces méditations révèlent quelques différences de compréhension et d'interprétation, elles ne porteront probablement jamais sur des principes fondamentaux, mais toujours sur des questions de détails, non essentielles. Cela est très naturel, car Dieu, en révélant Sa volonté, tient compte de l'état spirituel et des capacités de chaque individu auquel il se fait connaître. C'est pour cette raison que ce qui paraît à l'un une innovation semble suranné à tel autre.

De plus, il arrive à plusieurs de ne pouvoir saisir la signification de tels faits révélés par Dieu à un homme vivant en Sa communion, éclairé par Lui. Sans avoir eu l'occasion de faire eux-mêmes l'expérience de Dieu, ils se font les champions de doctrines sur Dieu, et se battent pour de la balle comme des chiens se battent pour des os desséchés.

Mais ceux qui ont goûté une fois de l'union avec Dieu et de sa communion, et se sont élevés au-dessus de ces querelles sans profit, sortent du trésor de leurs expériences personnelles des choses nouvelles et des choses vieilles qu'ils apportent en témoignage, sans se demander un instant si d'autres seront d'accord avec eux ou non.

Je tiens à remercier très sincèrement le Rev. F.E. Riddle qui m'a aidé à traduire ce livre d'Ourdou en Anglais, ainsi que Miss E. Sanders, qui m'a été d'un grand secours pour lire et corriger les épreuves.

Soubathou, Simla Hills, août 1925.

Sundar Singh

Seul avec le Maître

1. Ce n'était pas seulement pour leur procurer du repos que le Maître emmena ses trois disciples préférés sur le sommet de la montagne, c'était avant tout pour leur donner comme une vision de la réalité de la gloire de sa nature divine.

Jusqu'à ce moment-là, le contact journalier qu'avaient eu ces trois hommes avec Jésus leur avait été une préparation à cette révélation. Témoins de ses miracles, ils avaient entendu les paroles merveilleuses que personne n'avait prononcées avant lui, mais il fallait davantage encore pour les courber dans l'adoration et dans un étonnement qui touchait à l'ahurissement. Il leur était absolument nécessaire d'abandonner leurs occupations quotidiennes pour contempler dans la calme solitude de la montagne la gloire transcendante de la personnalité divine du Christ. Mais cette transfiguration physique n'aurait pas suffi à conduire les disciples au but que s'était proposé le Christ, il fallait que leurs yeux spirituels fussent ouverts. Sinon ils n'auraient pas été plus capables de contempler la face du Christ que de discerner la présence de **Moïse** et d'**Élie**. Leurs oreilles durent aussi être ouvertes, sans cela il ne leur eût pas été possible d'entendre ces hommes s'entretenir du «départ que le Christ allait accomplir à Jérusalem , ni de percevoir la voix de Dieu elle-même disant:

²⁸ Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur. ³⁰ Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'étaient Moïse et Élie, ³¹ qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. ³² Pierre et ses compagnons étaient appesantis par le sommeil; mais, s'étant tenus éveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui. ³³ Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Il ne savait ce qu'il disait. ³⁴ Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée. ³⁵ Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le! ³⁶ Quand la voix se fit entendre, Jésus se trouva seul. Les disciples gardèrent le silence, et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

Luc 9.28-36

Dieu s'est fait homme en Christ. Il nous parle par Lui ,et nous devons Le suivre dans l'obéissance sans nous demander comment et pourquoi. Mais ne l'oublions pas, il nous est impossible d'entendre sa douce voix, tant que nous n'avons pas fermé nos oreilles aux voix du monde qui nous distrait. Nous ne

pouvons pas non plus Le rencontrer et entrer en communion avec Lui, tant que nous ne le désirons pas de tout notre cœur. Si nous ne nous taisons pas nous-mêmes, nous ne pouvons entendre ce que d'autres disent, et même pour les comprendre parfaitement il est nécessaire que nous leur donnions toute notre attention. De même, pour percevoir la voix de notre Père Céleste, il est de toute nécessité que nous gardions le silence devant Lui, tout notre esprit et tout notre cœur fixés sur Lui, car Il continue à ne se révéler qu'à ceux qui le cherchent diligemment. Alors, ceux qui le chercheront ainsi le trouveront, et ils auront le privilège de jouir de la communion des saints comme il arriva aux trois apôtres qui, grâce au Christ, jouirent encore de la communion avec Moïse et Élie.

2. Mais il ne faudrait pas rechercher cette communion simplement parce que c'est un moyen d'avancer dans le monde, à l'instar des deux disciples qui demandaient au Christ le privilège d'être placés à Sa droite et à Sa gauche quand il reviendrait pour régner dans son royaume.

³⁵ Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons. ³⁶ Il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous ? ³⁷ Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire.

Marc 10.35-37

Comparez cette attitude avec celle de **Marie** qui ne pensait pas à occuper une position élevée auprès du trône de son Roi, mais qui

se contentait de s'asseoir aux pieds du Seigneur pour écouter ses paroles divines. Elle choisit la bonne part qui ne lui fut point ôtée.

39 Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. 40 Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. 41 Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. 42 Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Luc 10.39-42

3. Dans la méditation Dieu parle à nos cœurs, mais pas par le moyen de mots.

Si nous Lui apportons humblement nos cœurs, Il nous donnera la plénitude que procure le sentiment de Sa présence. Comme la source remplit jusqu'à le faire déborder le récipient placé au-dessous d'elle, ainsi l'esprit et la vraie paix de Dieu remplissent le cœur de celui qui s'abaisse pour les recevoir.

Hugo a dit: «Le chemin pour monter à Dieu est de descendre en soi-même.» Ainsi parle le Très Haut dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint:

15 Car ainsi parle le Très-Haut, Dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux

élevés et dans la sainteté; Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, Afin de ranimer les esprits humiliés, Afin de ranimer les cœurs contrits.

Ésaïe 57.15

Hylton a écrit: «Christ est perdu comme la pièce de monnaie dans la parabole, mais où est-Il perdu ? Dans ta maison, c'est-à-dire dans ton âme. Tu n'as pas besoin de courir à Rome ou à Jérusalem pour Le chercher, Il dort dans ton cœur, comme Il dormait dans la barque. Réveille-Le avec le cri de ton désir; quoi qu'il en soit, je crois que pour Lui tu es plus souvent endormi que Lui pour toi.»

Après être montés dans la solitude de la montagne de la prière et après l'avoir rencontré là, nous n'avons pas la permission de perdre notre temps, comme les disciples le faisaient en ébauchant des plans pour la construction de trois huttes. Non, notre devoir est de retourner dans le monde des hommes, et d'y porter la puissance nouvelle que nous avons reçue afin d'accomplir l'œuvre qui nous est demandée.

L'homme a une soif intense de Dieu

1. Nous savons par expérience combien grand est le désir de nos cœurs de trouver Dieu.

Comme le cerf brame après le courant des eaux, ainsi notre âme soupire après Dieu et ne connaît pas le repos jusqu'à ce qu'elle L'ait trouvé. Bien que l'homme s'efforce de toutes sortes de manières de satisfaire le désir ardent qui étreint son cœur, il n'en reste pas moins que ce désir ne peut être satisfait que le jour où il rencontre Dieu. La satisfaction complète ne se trouve qu'en Celui qui a créé le cœur et ses désirs. **Homère** a dit: «Comme les jeunes oisillons ouvrent leurs becs pour recevoir leur nourriture, ainsi tous les hommes soupirent après les dieux!»

Un jour que j'étais en voyage dans les montagnes, je m'assis un instant sur un rocher. Au-dessous de moi se trouvait un buisson dans lequel des oiseaux avaient bâti leur nid. De ce nid me parvenaient les cris d'oisillons, et bientôt je vis la mère apporter de la nourriture à ses petits. Sitôt que ceux-ci percevaient le bruit des ailes de leur mère, ils se mettaient à piailler tandis qu'en son absence ils restaient parfaitement silencieux. Attiré par ce spectacle, je m'approchai du nid, et je découvris que ces oisillons étaient encore si jeunes que leurs yeux n'étaient pas encore ouverts. Ils n'avaient donc pas besoin de voir leur mère pour

ouvrir le bec à son approche. Si doués de raison, ils avaient pensé: «Nous n'ouvrirons notre bec que lorsque nous verrons notre mère ou notre nourriture, car nous ne savons pas si l'oiseau qui s'approche de nous est notre mère ou notre ennemi et s'Il nous apporte de la nourriture ou du poison», ils seraient morts de faim.

Nous qui nous nommons les plus nobles de toutes les créatures, ne sommes-nous pas au contraire inférieurs aux petits habitants des nids, car souvent nous doutons de l'existence et de l'amour de notre Père Céleste. Jésus a dit :

29 Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !

Jean 20.29

Nous qui ouvrons nos cœurs à Dieu, nous recevons de Lui une nourriture spirituelles qui nous permet d'atteindre avec le temps notre plein développement, aussi, lorsque nous Le verrons face à face, serons-nous heureux en Sa présence éternellement.

2. On raconte qu'un sage rencontra, un jour, sur son chemin, trois hommes.

Le premier de ces hommes était pâle, décharné et semblait craintif.

Le sage lui demanda: «Comment se fait-il que tu te trouves dans cet état lamentable ?»

- «Ce qui me trouble, répondit l'homme, c'est la pensée que je pourrais aller en enfer.»

- «N'est-il pas triste, répliqua le sage, qu'au lieu de la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse, tu aies la crainte d'une chose créée, le feu de l'enfer ? Ton culte n'est pas selon la vérité. Tes actes de piété ne sont qu'une sorte de marché. Tu donnes quelque chose dans l'espoir d'éviter le feu de l'enfer.»

Le second homme rencontré par le sage était assis, en proie à la douleur et à l'anxiété.

Le sage lui demanda: «Pourquoi es-tu ainsi triste et rempli de douleur ?»

- «J'ai peur, répondit celui-ci, de ne pas avoir part à la joie et au repos du ciel.»

- «C'est une honte, répliqua le sage, que vous cessiez de penser au Créateur et à Son merveilleux amour, pour vous contenter de l'adorer dans l'unique désir de gagner le ciel qui a été créé par Dieu.»

Après cet entretien, le sage rencontra un troisième pèlerin. Celui-ci paraissait content et joyeux.

«Quelle est la raison de ta joie et de ta paix ?» lui demanda-t-il.

«Ma prière constante à Celui qui m'a enseigné à adorer Dieu en esprit et en vérité, fut la réponse, est qu'Il me donne de l'aimer de tout mon cœur et de toute mon âme afin que je puisse Le servir par amour. Si je l'adorais par peur de l'enfer, que j'y tombe, ou si je le servais pour gagner le ciel, qu'Il m'en tienne

éloigné, mais si je le sers en vérité par amour, puisse-t-Il se révéler à moi afin que mon cœur tout entier soit rempli de Son amour et de Sa présence! »

3. Si au lieu de chercher Dieu, nous mettons notre cœur à chercher les choses qu'Il a créées et si nous voulons obtenir des avantages matériels, c'est que nous avons abandonné le Créateur.

Or, le temps viendra où nous devrons abandonner les choses créées; alors, il ne nous restera plus rien que nos vies inutiles et souillées par le péché. Si nous détournons nos cœurs de toutes les choses matérielles pour nous tourner vers Dieu, alors toutes choses nous seront données avec Lui. L'homme du monde qui, au lieu de chercher Dieu, se cherche lui-même, découvrira un jour qu'il ne lui reste rien que sa punition et une vie sans bénédiction. En se cherchant lui-même, l'homme ne trouve pas Dieu et ne se trouve pas lui-même, il perd tout.

Peut-on connaître Dieu ?

1. Les athées nient l'existence de Dieu, mais aucun d'eux n'est capable de prouver qu'il n'y a pas de Dieu.

Si pendant un moment nous admettions que l'opinion, l'hypothèse des athées est vraie, cela ajouterait seulement une nouvelle preuve de leur ignorance, plutôt que d'ajouter quoi que ce soit à leur sagesse et à la vérité qu'ils croient posséder. En effet, s'il n'y a pas de Dieu comme ils le prétendent, il est vain de perdre son temps à en établir la preuve. Perdre de cette manière le temps qui pourrait être employé utilement n'est que folie. Si Dieu existe, comme tous les hommes éclairés spirituellement le croient, alors c'est une plus grande folie encore que de chercher à prouver que le Créateur et Père de l'univers n'existe pas.

¹ *Au chef des chantres. De David. L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; Il n'en est aucun qui fasse le bien.*

Psaumes 14.1

L'auteur d'une pareille assertion ne prouve pas du tout l'inexistence de Dieu, mais il manifeste sa propre cécité spirituelle et son incapacité de connaître Dieu. Il ressemble à un

faible insecte qui essaierait, au moyen de sa propre raison de nier l'existence du soleil. Ses arguments n'auraient de valeur pour personne, sauf pour ceux qui sont nés aveugles.

On pourrait peut-être objecter que si par notre foi en une personne ou en une chose nous répandons des superstitions nuisibles, il est de notre devoir d'essayer de les éliminer. Mais la foi en Dieu s'est-elle jamais révélée nuisible pour qui que ce soit ? Certes pas. Au contraire, des bénédictions sans nombre ont découlé de la crainte de Dieu et de l'amour pour Lui et ont enrichi la vie spirituelle des croyants. Il ne peut pas y avoir de plus grande folie que d'écrire ou de parler contre la source de toute vie, car en le faisant, non seulement nous déshonorons Dieu et péchons contre Lui, mais nous privons d'autres personnes de la connaissance de la vraie nature de Dieu et nous les entraînonons avec nous à la destruction.

2. Les agnostiques ne croient pas plus en l'existence de Dieu qu'ils ne la nient.

Ils disent: nous ne savons et nous ne pouvons pas connaître l'absolu. C'est une erreur, car chacun de nos désirs nous est donné dans un but spécial. Ainsi le désir de croire en Dieu n'a pu prendre naissance que parce que Dieu existe véritablement et qu'Il est capable de satisfaire ce désir.

Bien que l'enfant reçoive la vie de sa mère, il a une existence à lui. Selon sa faiblesse, il aime sa mère tendrement, mais il ne l'aime et ne la connaît pas aussi bien qu'elle ne l'aime et ne le connaît. À mesure qu'il se développe, l'enfant devient capable de mieux connaître sa mère, de jouir plus complètement de sa société et de mieux l'aimer. De même, notre connaissance serait

infinie si nous devions connaître le Dieu infini, mais cela ne veut pas dire que nous le connaissons jamais. Nous pouvons dire, au contraire, qu'à toutes les phases de notre développement il nous est possible d'apprendre à connaître un peu mieux et de jouir plus profondément de Sa présence qui procure la vie. Pour le présent est-il nécessaire d'en savoir plus que cela ? Non, certes, car aussi longtemps que nous croîtrons spirituellement, nous apprendrons à Le connaître de plus en plus. Il n'y a aucune raison pour nous d'être impatients si dans notre, présente condition nous n'arrivons pas à Le comprendre parfaitement. Souvenons-nous qu'un temps infini, l'éternité, est à notre disposition pour apprendre à connaître le Dieu infini. Si nous marchons en nous éclairant de la lumière que nous possédons, cela nous suffit présentement pour apprendre à Le connaître d'une manière qui réponde parfaitement aux besoins de la phase où nous ont conduits nos progrès.

3. S'il était nécessaire pour nous de connaître Dieu parfaitement dans notre situation présente, Dieu Lui-même aurait pourvu à la satisfaction de ce besoin.

Dieu donne tout ce qui est bon et utile afin qu'aucun besoin présent de Ses créatures ne reste inassouvi. Mais nous croyons aussi que son dessein est de nous pousser à persévérer dans nos efforts pour Le connaître de mieux en mieux, car Il sait qu'Il nous est plus profitable d'arriver à Le connaître par nous-mêmes, poussés par des intérêts pressants plutôt que de recevoir de Lui une connaissance toute faite. **Marcel** dit: «Ce qu'un étudiant découvre par un effort intellectuel il le sait mieux que tout ce qui peut lui avoir été enseigné. Nous ne pouvons acquérir qu'une connaissance partielle de quelque chose que ce soit et nous ne la

connaissions réellement telle qu'elle est que pour autant que nous l'avons pensée à fond dans notre esprit.» Celui qui connaîtrait avant de croire n'atteindrait jamais une connaissance véritable! je parle d'une certaine vérité qu'il est possible de connaître par expérience, mais en laquelle vous devez croire avant de la connaître par expérience, sans quoi vous n'arriverez jamais à la connaître véritablement» (*Theologica Germanica*).

Quelques philosophes déclarent que Dieu ne peut pas être connu. Cette assertion est un non-sens, car la seule connaissance qu'Il est inconnaissable est basée sur une conclusion de la connaissance limitée qu'ils ont de Lui. Si Dieu est trop grand pour notre connaissance, comment la connaissance qu'Il est inconnaissable est-elle venue à nous ? L'existence de la connaissance est en fait affirmée dans l'acte même de sa négation.

4. Tout à fait en dehors de notre connaissance de l'existence de Dieu, ce que nous savons des choses les plus insignifiantes qu'Il a créées est également très fragmentaire; nous connaissons peut-être quelques-uns de leurs caractères extérieurs, mais nous ne savons rien de leur vraie vie intérieure. En fait nous ne savons à peu près rien de nous-mêmes et si un homme pouvait obtenir la pleine connaissance de sa propre existence, alors il n'y aurait que peu de difficultés à connaître Dieu à l'image duquel il a été fait. La relation entre Dieu et l'homme est telle que pour connaître l'un il est nécessaire de connaître l'autre. «Nous ne pouvons connaître que ce qui nous est apparenté.» Aussi l'homme ne pourrait aspirer à connaître Dieu s'il n'avait pas été créé à l'image de Dieu. Quelqu'un a dit: «Il est prouvé que Dieu ne peut être connu que de Dieu.» Dieu s'est fait homme afin qu'Il

puisse dépouiller l'homme de sa nature déchue et rétablir en lui sa vraie nature.

⁶ J'avais dit: Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut.

Psaumes 82.6

Athanase a dit: «Il est devenu homme afin que nous devenions Dieu.»

Dieu a élevé les hommes au-dessus de leur état de déchéance et en a fait ses messagers et des flammes de feu.

⁷ De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, Et de ses serviteurs une flamme de feu.

Hébreux 1.7

Dieu est esprit et feu:

¹¹ Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Matthieu 3.11

Devenir de petites flammes de feu signifie devenir semblable à Dieu parce que la «plus petite flamme a toutes les qualités du feu». Mais cela ne veut pas dire que Dieu et l'homme sont un seul esprit comme le soutiennent les panthéistes et les philosophes

qui prétendent que «les diverses âmes ou personnes sont de simples manifestations fragmentaires de l'absolu.» L'union de Dieu avec Sa créature allant jusqu'à la disparition complète de cette dernière, n'éteint pas la soif intense de l'âme, tandis que nous trouvons un bonheur réel et éternel dans Sa connaissance et dans une vie de communion avec Lui.

5. Dieu ne décourage aucun de ceux qui cherchent la vérité en lui disant qu'il est dans l'erreur ou que sa foi est fautive, mais Il arrange les choses de telle manière que l'homme lui-même apprenne peu à peu à distinguer ses erreurs et à reconnaître la vérité.

On raconte, l'histoire d'un pauvre homme qui trouva une pierre merveilleuse en coupant de l'herbe dans la jungle. Il avait souvent entendu parler de diamants et immédiatement il pensa, en voyant cette jolie pierre, qu'elle devait en être un. Il porta donc sa trouvaille à la bijouterie et, plein de joie, la montra au joaillier. Ce dernier, qui était bon et bienveillant, se rendit compte immédiatement que s'il disait au pauvre homme que sa pierre n'était pas un diamant, celui-ci ne le croirait pas ou qu'alors il en éprouverait un très grand chagrin. Le marchand préféra recourir à un autre moyen, c'est-à-dire amener son visiteur à découvrir par lui-même sa propre erreur. Il l'engagea dans son atelier et le garda jusqu'à ce que le possesseur de la pierre fût capable de distinguer les différentes variétés de diamants et leurs prix. Quand il jugea le moment venu, le joaillier demanda à son ouvrier d'apporter sa pierre. Le pauvre homme avait soigneusement tenu cachée sa trouvaille dans une boîte. Il l'y prit et vit avec tristesse qu'elle n'avait aucune valeur. Il pâlit et tomba aux pieds de son charitable maître en lui disant .

«je vous suis très reconnaissant de votre bonté et de votre sympathie; vous n'avez pas détruit mon espérance, mais vous avez élaboré un plan qui m'a permis de découvrir moi-même mon erreur.

Dès à présent, je n'ai qu'un désir, celui de rester auprès d'un tel maître et de passer la fin de mes jours à votre service.» C'est ainsi que Dieu ramène à la vérité ceux qui se sont égarés dans l'erreur afin qu'ils apprennent à connaître la vérité par eux-mêmes et décident de Le suivre, consacrant leur vie entière à son service.

6. Il y a des gens qui sont assez sots et ignorants pour s'imaginer qu'ils font à Dieu ou à ses ministres une grande faveur lorsqu'ils se rendent au temple pour le culte.

Ceux qui vont au culte dominés par de pareils sentiments ne peuvent pas apprécier la vraie nature de Dieu; ils sont semblables à ces mendiants de profession insensés qui ignorent le motif de celui qui leur donne du pain pour calmer leur faim. En effet, au lieu d'être reconnaissants envers celui qui les nourrit, Ils s'imaginent lui avoir fait une grande faveur en lui donnant l'occasion d'ajouter un mérite à la longue liste de tous ceux qu'ils se sont acquis en faisant des aumônes aux pauvres. Ces mendiants sans intelligence ne pensent pas au bienfait qu'ils ont reçu et n'ont pas l'idée qu'ils devraient être reconnaissants de tout leur cœur envers celui qui est venu à leur aide.

7. Le Créateur a donné à l'homme l'intelligence, les sentiments, la volonté.

Pour obtenir la force de servir Dieu, un homme doit mastiquer ses aliments spirituels avec les dents de l'intelligence, mais au

lieu de faire un bon usage de sa puissance spirituelle, souvent il la perd en vaine spéculation. Un chien ronge parfois l'os sec qu'il a trouvé jusqu'à en avoir la bouche déchirée; alors son os prend le goût du sang, et pendant un certain temps le chien continue à le ronger avec plaisir, ne se doutant pas qu'il boit son propre sang. De même, l'homme gaspille les dons de l'intelligence que Dieu lui a confiés en de vaines spéculations. Des besoins spirituels ont été donnés à l'homme afin qu'il puisse réaliser la présence de Dieu et en jouir, mais par l'influence endurecissante de la désobéissance et du péché, l'homme perd la faculté de percevoir Dieu et la capacité de jouir de Sa présence. De tels hommes ne voient pas plus loin que leur propre personne et n'ont plus la possibilité de réaliser la présence de Dieu, au point que leurs expériences viennent confirmer en eux le doute au sujet de la personne de Dieu. De la même manière, si la volonté de l'homme suit un chemin opposé à la volonté de Dieu, cette volonté devient l'esclave du péché et conduit au suicide spirituel.

8. L'eau d'une rivière coule à travers bien des pays avant de retourner à la mer de laquelle elle a été originairement tirée.

Elle passe sur le territoire de bien des États, de bien des rajahs et de bien des princes, et nul n'est capable de la retenir parce qu'elle n'appartient à personne, c'est la commune propriété de tous et partout où elle passe cette eau étanche la soif de tous ceux qui sont altérés. De même le fleuve de l'eau de la vie vient de l'Océan infini de Dieu et, traversant les canaux divins que sont les prophètes et les apôtres, irrigue le monde entier, étanchant la soif de tous, enrichissant et rendant féconde la vie de tous les peuples et de toutes les nations.

¹⁷ Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Apocalypse 22.17

Douleur et souffrance

1. Dans le monde il y a des douleurs spirituelles comme il y a des douleurs physiques.

La douleur spirituelle est le résultat du péché et de la séparation d'avec Dieu, tandis que la douleur physique provient de maladies ou de lésions. Toutes les créatures vivantes souffrent en proportion du développement de leurs organes de perception, mais pas au même degré que l'homme, dont les sentiments et la puissance intellectuelle supérieure ajoutent immensément à sa sensibilité et à sa capacité de souffrir. Nous en trouvons la preuve dans le fait que, chaque fois que l'homme s'imagine avoir des douleurs, ses souffrances réelles en sont d'autant augmentées.

En général, les dents, les crocs des bêtes de proie et les becs des oiseaux sont formés de telle manière qu'il est à peu près impossible à leurs victimes de s'en échapper. C'est grâce à cela que la proie est tuée immédiatement, sans douleur excessive. Les souffrances, qui résulteraient de ses blessures si elle arrivait à s'échapper mortellement atteinte, lui sont ainsi épargnées. De même, le poison des serpents et des insectes venimeux entrant dans le sang, provoque un engourdissement si profond que la mort s'ensuit sans douleur. Ainsi, dans la nature, à part des circonstances extraordinaires, la mort se produit le plus souvent sans grandes douleurs, parce qu'à ce moment les victimes sont

rendues à demi-inconscientes, soit par l'effet du poison, soit par l'effet du choc ou des blessures. Bref, l'état de ceux qui ont été la proie des bêtes féroces ou malfaisantes est généralement moins misérable que nous l'imaginons souvent. Mais la douleur et la souffrance résultant d'un mal physique ou spirituel provoquent une vraie agonie.

2. La douleur et la souffrance sont souvent nécessaires pour nous faire croître, et progresser dans la vie spirituelle.

Nous ne croyons donc pas que la volonté de Dieu soit que nous lui échappions toujours. Bien des choses, qui paraissent à notre palais mauvaises et amères, nous sont d'une grande utilité. Nous pourrions peut-être aller plus loin, et prétendre que tout poison et toutes les choses amères et désagréables au goût agissent comme un remède ou un spécifique dans une maladie ou dans une autre. Nous les appelons faussement poison, parce que nous en ignorons la propriété médicinale réelle. Car, ne l'oublions pas, Dieu a créé toutes choses pour l'accomplissement de ses desseins. Tout ce qui a donc été créé par Dieu l'a été d'une manière propre à remplir sa mission, mais, à cause de notre ignorance de leur vrai usage et de leur application, nous nous en servons d'une manière qui nous est nuisible. De tout ce que Dieu a créé il n'est aucune chose qui en elle-même soit mauvaise ou nuisible, aucune dont l'usage propre fasse du mal aux créatures de Dieu. De même, toute douleur et toute souffrance sont des moyens pour développer et approfondir notre vie spirituelle

18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

Romains 8.18

Les conséquences empoisonnées et nocives de la douleur dans nos vies ne se produisent que lorsqu'elles sont la suite d'un mauvais usage de la puissance et des facultés que Dieu nous a données, tout particulièrement le fruit de la désobéissance.

3. La douleur et la souffrance ne sont pas seulement un moyen efficace de réveiller l'homme et de lui révéler son état spirituel.

Non, elles sont aussi profitables à tous ceux qui viennent en aide à l'homme dans ses tribulations, car cela leur donne l'occasion d'exercer les qualités distinctives qui leur sont nécessaires pour croître dans la perfection. La réelle victoire n'est donc pas d'être épargné par la douleur et la souffrance, par la mort et le mal, mais c'est, par la grâce de Dieu, de transformer la douleur en bien-être, la croix et la mort en vie, et le mal en bien. C'est pour ce seul but que nous sommes jetés dans la guerre et dans la mêlée:

22 fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

Actes 14.22

La valeur du bien-être ne peut pas être justement appréciée avant que nous ayons fait connaissance avec la douleur, pas plus qu'il n'est possible de connaître ce qui est doux avant d'avoir goûté aux choses amères. Il n'est pas non plus possible de jouir

du bien avant d'avoir vu le mal, d'apprécier la vie avant d'avoir passé par la mort. Pour toutes ces raisons, nous croyons que Dieu, avant de nous faire entrer avec Lui dans son royaume pour jouir éternellement de Sa présence, a voulu nous faire passer au travers de toutes les expériences de cette vie présente, afin de nous donner une leçon pour l'éternité.

4. La formation de la perle cause de grandes souffrances à l'huître perlière.

«Lorsque la mère de la perle ou de la nacre est torturée par l'intrusion d'un organisme vivant, d'un parasite qui la fore, d'un ver ou d'un petit poisson, ou encore d'un grain de sable, ou de quelque autre substance inorganique dont elle ne peut se libérer, elle neutralise l'objet qui l'irrite, et le convertit en un objet de beauté.» La perle est le produit de la douleur et de la souffrance, mais son lustre peut être détruit lorsqu'elle est traitée avec négligence. Son charme, dû aux jeux de la lumière, peut disparaître lorsqu'elle est souillée par des taches de graisse ou d'encre, par exemple. On trouve, dans de très anciennes tombes, des perles (qui ont été déposées avec les cadavres, mais voici qu'elles aussi se sont décomposées, et leur poussière s'est mélangée à celle des morts. Ainsi, semblable à la perle née de la douleur, la vie spirituelle ne peut embellir que par la douleur et par la souffrance. Même plus tard, à moins de rester attachés à notre Seigneur dans l'humilité par les liens de l'amour ainsi que par la reconnaissance de nos cœurs, nous courrons toujours le risque de perdre le lustre, la beauté que nous a conférés la souffrance, et de tomber de l'état d'élévation auquel la douleur nous avait conduits

¹² *Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?*

1 Corinthiens 5.12

Il est donc bien nécessaire de toujours veiller et prier.

5. Comme les diamants et d'autres pierres précieuses mettent des centaines et des milliers d'années à se former, comme ils doivent être comprimés, pressurés dans les laboratoires de la nature avant d'atteindre leur perfection de beauté, ainsi, nous aussi nous devons passer par la douleur et la souffrance avant d'être parfaits. Les chimistes peuvent fabriquer des diamants et d'autres pierres précieuses, mais, lorsqu'on les examine avec soin, on découvre bientôt les défauts de ces faux diamants. De même, il ne nous est pas possible d'atteindre en un seul jour un état de perfection qui ne laisserait subsister aucun défaut en nous. Non, ce n'est qu'en vivant continuellement en la présence de notre Père Céleste, et encore aussi près que possible de Lui, que nous deviendrons parfaits comme Il est parfait Lui-même.

6. La tempête avec sa pluie trop violente et son vent dévastateur nous paraît avant tout destructive, et pourtant, en réalité, c'est une bénédiction déguisée, car elle emporte les germes morbides de la peste et de toutes sortes de maladies, elle nous apporte la santé. De la même manière, le vent du Saint-Esprit et le choc de la tempête de la douleur et de la souffrance nous apportent santé spirituelle et bénédiction.

⁸ *Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout*

homme qui est né de l'Esprit.

Jean 3.8

La chaleur du soleil fait monter de la terre la vapeur qui forme les nuages, et ceux-ci procurent à la terre la pluie qui l'arrose et la fertilise. De la même manière, le soleil de justice nous apporte la vie, en faisant couler dans notre vie spirituelle ses fleuves d'eau de la vie.

7. Un grand nombre de gens ignorent que les désirs intenses du cœur ne peuvent être satisfaits dans ce monde et dans l'autre que par Dieu seul.

Quelques-uns d'entre eux - aussi bien les philosophes que les êtres immoraux et les criminels - ont essayé de trouver ailleurs le bonheur, mais n'y étant pas arrivés, ils sont tombés dans le désespoir, et ont essayé, en se donnant la mort, de mettre un terme à leur angoisse. À l'autre extrémité, nous voyons les vrais croyants chrétiens. Ils ont beaucoup à souffrir dans ce monde, parce que plus ils progressent dans leur vie spirituelle, plus grandes sont les difficultés qu'ils rencontrent. L'homme porté aux choses de ce monde n'arrive pas à comprendre cela, aussi, au lieu d'accorder son aide aux croyants, il s'oppose à eux, et souvent il les persécute. Pourtant, les chrétiens ne sont pas réduits au désespoir et au suicide, parce que, dans l'acte même de leur renoncement aux ambitions de ce monde, ils trouvent la paix dans la communion avec Dieu.

Toutefois, bien que l'homme ne trouve qu'en Dieu la satisfaction de ses désirs les plus profonds, il a également soif de l'amitié et de la sympathie de ses semblables. Lorsque cet instinct qui pousse

l'homme vers les autres hommes, lui faisant désirer d'entretenir avec eux des relations sociales, n'est pas satisfait, le Christ, Lui, Dieu et homme, satisfait ce désir tout autant qu'Il répond à ses besoins spirituels. La compréhension de Christ pour les difficultés et les souffrances de l'homme ne lui vient pas uniquement de sa nature divine, elle est également le fruit de ses expériences personnelles. Ayant souffert comme un homme, il est capable de comprendre parfaitement et de donner une aide parfaite à tous les fils des hommes qui sont angoissés.

8. Dans ce monde, beaucoup de chrétiens souffrent

¹² si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera;

2 Timothée 2.12

parce qu'ils sont incompris de ceux qui sont incapables d'apprécier la vérité comme eux. La nature de ces derniers est comme brisée par la trame du péché, et leur discernement spirituel en a été émoussé. Quand ils rencontrent un homme de bien, ils réalisent immédiatement qu'il y a incompatibilité entre leurs natures. Instinctivement, ils prennent une attitude d'opposition à l'égard du croyant. Au contraire, l'homme à qui son intuition et sa conscience ont révélé Dieu, entrant en contact avec quelqu'un dont les dispositions sont semblables aux siennes, reconnaît immédiatement en lui la vie divine et se sent attiré vers lui.

La véritable vie chrétienne est semblable au bois de santal qui, sans jamais faire de mal à la hache qui le coupe, lui donne au

contraire son parfum. L'avertissement de Dieu à **Henry Suso** : «Tu souffriras publiquement la perte de ton bon renom, et partout où tu chercheras l'amour et la fidélité, tu ne trouveras que tromperie et souffrance», a été répété à toute une multitude de chrétiens qui ont dû faire, eux aussi, la même expérience. Dans ce monde, où tous les saints prophètes, les apôtres et même le Seigneur Lui-même ont souffert, personne ne peut échapper à la souffrance. Cela ne pourrait arriver qu'en reniant la vérité, en détournant sa face de Dieu, et en faisant alliance avec le monde. D'autre part, le Seigneur nous accorde un grand privilège en nous faisant l'honneur d'avoir «part à la communion de Ses souffrances»

¹⁰ Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,

Philippiens 3.10

Enfin, lorsque le temps fixé sera venu, celui qui aura participé aux souffrances de son Seigneur, entrera dans la gloire éternelle et régnera avec Lui.

¹² si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera;

2 Timothée 2.12

9. Avant de toucher le but qui nous est proposé, nous devons passer à travers la douleur, la souffrance et la tentation.

Toutes ces étapes sont nécessaires au développement de notre vie spirituelle, et concourent à notre bien futur. Voilà pourquoi c'est la volonté de Dieu que nous les traversons toutes. Si tel n'avait pas été le plan de Dieu pour nous, Dieu ne nous aurait pas demandé d'expérimenter ces choses, mais s'Il le veut, qui sommes-nous pour nous opposer à Lui ? Il ne nous reste rien à dire ; nous devons accepter joyeusement tout ce qui nous arrive, et ne jamais permettre que le moindre doute s'enracine dans nos cœurs. En le permettant, nous élèverions une barrière entre Dieu et nous, nous détruirions notre capacité de réaliser Sa présence, et nous nous priverions de Sa communion.

Tant que nous serons dans ce monde, nous aurons à supporter la douleur et la souffrance. L'abeille n'amasse pas seulement du miel, elle a aussi un aiguillon qui a sa fonction particulière. Les épines n'ont pas été placées sans raison autour de la belle rose parfumée. L'écharde dans la chair, dont parle Paul, lui a été donnée pour l'accomplissement de quelque plan grand et sage. Il est absolument nécessaire, croyons-nous, que nous passions par des temps d'épreuves, pour que nous puissions parvenir au but éternel pour lequel nous avons été créés.

Opposition et critique

1. Si les hommes ne nous comprennent pas et critiquent nos bonnes intentions ou s'ils s'opposent à nous et nous persécutent à cause de malentendus, il n'y a pas lieu de nous en étonner comme d'une chose nouvelle. Il y a toute une multitude de gens qui ne connaissent pas la raison pour laquelle ils ont été placés sur cette terre; s'ils le savaient, ils ne perdraient pas leur temps à s'ingérer dans les affaires des autres.

Ceux qui comprennent le plan de Dieu dans leur vie ne cessent de travailler à l'accomplissement de la tâche qui leur a été proposée. Ils sont indifférents à tout ce que les gens pensent et disent à leur sujet, car le Dieu auquel ils auront à rendre compte connaît leurs bonnes intentions, les maintient dans son amour et les reconforte. Pourquoi devrions-nous être troublés par l'opposition que nous rencontrons lorsque nous savons que notre Créateur et Seigneur connaît nos pensées et qu'un jour Il les révélera.

Quand un homme arrive dans un pays étranger, les habitants le regardent avec étonnement et les chiens aboient après lui. Le vrai chrétien n'appartenant pas à ce monde se regarde comme un pèlerin et un étranger.

¹⁴ Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Jean 17.14

¹³ C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Hébreux 11.13

Il n'y a donc rien de surprenant et de décourageant si un chien de ce monde le prenant pour un étranger, aboie contre lui et peut-être même le déchire.

⁶ Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.

Matthieu 7.6

Un proverbe dit: «Les chiens aboient, mais la caravane avance.» Ce qui signifie que les chiens suivent quelque temps la caravane en aboyant, puis ils s'en détournent, mais cela n'empêche pas la caravane d'avancer et de poursuivre son chemin de sorte que tôt ou tard elle atteindra sa destination.

2. Jamais une tâche n'a été confiée à des critiques hostiles à la vérité. Peut-être qu'un jour ces critiques avaient été chargés d'une mission, mais ils en ont été déchargés à cause de leur

incapacité à la remplir. Lorsque l'œuvre de Dieu leur a été reprise, ils se trouvèrent sans occupation. Pour procurer du travail à leurs mains inactives, peut-être se sont-ils amusés à jeter des pierres à ceux qui travaillaient à l'œuvre de Dieu. Mais une chose est certaine, Satan les trouvant inoccupés leur confia une mission.

Il est évident qu'un homme jouissant de la vue doit se tirer de côté lorsqu'il rencontre un aveugle cherchant son chemin à tâtons. Celui qui voit doit tout faire pour éviter de heurter l'aveugle, si malgré cela l'aveugle accidentellement heurte l'homme qui voit, ce dernier ne doit pas s'en offenser, mais au contraire tendre une main secourable au malheureux. S'il s'en impatient, il se montre plus aveugle que l'aveugle lui-même, car son manque de sens commun et de sympathie témoigne d'une cécité absolue. De même, si quelqu'un nous persécute parce que nous suivons la vérité, loin de nous en offenser, nous devrions lui pardonner et prier pour lui

44 Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, 45 afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Matthieu 5.44-45

Si malgré cela notre adversaire n'abandonne pas son animosité, nous ne perdons rien parce que, nous avons agi pour l'amour de

Celui qui est la vérité, de Celui qui nous a donné la vue et qui est lui-même notre part et notre récompense.

3. Dans les régions polaires, les ours ainsi que d'autres animaux se suralimentent en été et amassent dans leur corps des réserves de graisse. L'hiver venu, lorsque pendant des mois la nourriture leur fait défaut, ces animaux vivent de la graisse qu'ils ont emmagasinée. De même par la prière, nous faisons provision d'aliments spirituels et de forces divines qui nous maintiennent forts et inébranlables au temps de la persécution. Quand nous voyons que l'opposition à l'égard de notre Seigneur s'est développée au point qu'on l'a cloué sur la Croix, qui sommes-nous pour reculer devant la persécution ?

11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.

Jean 1.11

Un marchand se rendit dans un pays étranger; peu après son départ, sa femme donna naissance à un fils, puis elle mourut. De temps à autre le marchand envoyait de l'argent à ses parents pour l'entretien de l'enfant. Bien des années plus tard, alors que le fils était devenu un homme, son père revint de nuit et frappant à la porte, le réveilla. En voyant cet étranger, le jeune homme pensant avoir à faire à un voleur lui parla rudement. Le marchand essaya d'expliquer à son fils qu'il était son père, mais le jeune homme ne le connaissait pas et n'avait aucune expérience de son amour. Dans son ignorance, il frappa le voyageur, le blessa et le livra à la police. Le lendemain une enquête fut faite et elle établit que le voyageur attardé qui avait

été pris pour un voleur, était bien le père resté si longtemps absent. En voyant son erreur, le jeune homme fut rempli de regrets. Il se frappa la poitrine, pleura, demanda pardon, promettant qu'à l'avenir il ne manquerait jamais de servir son père dans l'obéissance la plus complète. Cet incident se termina à la confusion du jeune homme honteux d'avoir manqué de respect à son père. Parmi nous, il y a des centaines, des milliers d'hommes qui, en ce moment même n'éprouvent aucun repentir de la manière dont ils traitent leur Père Céleste; ils ne se lèvent pas pour retourner à Lui. Soyons affligés de l'endurcissement de ces cœurs et demandons à Dieu qu'Il veuille bien se révéler Lui-même à eux dans Sa Grâce.

4. Beaucoup ne découvrent jamais leurs propres défaillances et leurs manquements, et sont toujours à la recherche des fautes d'autrui. L'œil qui voit les choses extérieures ne se voit pas lui-même et ne remarque pas ses défauts. Ainsi les adversaires de la vérité voient tout à l'exception de leurs propres fautes. Lorsque nous nous regardons dans un miroir, l'œil se voit et distingue ses défauts, ainsi en vivant dans la communion de la « parole faite chair » et en examinant nos vies à la lumière de la parole écrite de Dieu, nous pouvons nous connaître nous-même parfaitement. Plus que cela, Christ ne se contentera pas de nous montrer notre état de péché, mais Il se révélera encore à nous dans Sa puissance de guérison et de salut. Si nous nous tournons vers Lui, obéissants et persévérants dans la prière, vivant en Sa sainte communion, Il fera disparaître nos imperfections et nous transformera à son image glorieuse afin que durant toute l'éternité nous ayons part à sa gloire.

26 Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 14.26

24 Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Jean 17.24

Qu'est-ce que le mal ?

1. « Le mal est contre nature, il est en contradiction avec la loi de notre être » (Whichcote).

« Tout mal est accompli en vue d'obtenir quelques biens; personne ne fait le mal pour faire le mal. »

Aucun homme sensé, ayant les yeux ouverts, ne cherche à se faire du mal à lui-même, si mauvais et perversi soit-il. Le mal n'est pas un attribut inhérent à quelque créature de Dieu que ce soit. Le mal détruit l'homme. Son effet empoisonné travaille à la destruction des hommes, mais à la fin, il se détruira lui-même pour l'éternité. La permanence éternelle est intimement unie à la bonté, qui est un des attributs du Dieu éternel. Si le mal était l'attribut d'un être éternel, il pourrait lui aussi être éternel. Si nous disons que le mal est un attribut de Satan, cela est faux, car Satan lui-même a été créé innocent, et sa condition de méchanceté présente ne lui est venue que par l'exercice de la liberté. Ainsi, puisque le mal n'est pas éternel - ayant eu un commencement, il doit avoir aussi une fin - nous devons en conclure que le mal cessera, et nous pouvons d'autant mieux dire cela qu'il est « self destructif » par définition.

2. Un philosophe chinois, **ChuFuTsu**, a écrit qu'« à sa naissance l'homme est semblable à une source d'eau claire qui, dans sa

course à travers montagnes et plaines, entraîne terre et boue, et souille sa propre clarté; mais, si ce cours d'eau est endigué en un certain endroit, la terre et la boue tombent au fond de son lit, et son eau devient de nouveau claire». **Mencius** a dit: «L'esprit est semblable à un grain de blé qui, par nature, n'est pas mauvais, mais, lorsqu'il est semé, il devient dépendant du terrain, de l'eau, de l'engrais et de toutes les conditions de son milieu. En d'autres termes, l'homme est bon par nature et par naissance, mais son milieu le rend mauvais.»

Vues d'un certain angle, ces assertions paraissent justes, mais nous ne pouvons cependant nier l'infection héréditaire du péché qui se révèle dans l'attrait que nous éprouvons pour le mal. Examinons un instant le cas des enfants que nous disons innocents. **Herbert Spencer** a dit: «L'idée populaire que les enfants sont innocents est juste au point de vue de la connaissance du mal, mais elle est absolument fautive en ce qui concerne les impulsions mauvaises. Une demi-heure d'observation dans la chambre de jeux des enfants fournira la preuve de ce que j'avance.»

3. Quand l'âme d'un homme est affamée et assoiffée, et que dans son ignorance il essaie de se satisfaire lui-même en commettant le péché, il ne réussit, en désobéissant à Dieu, qu'à faire disparaître son appétit spirituel et à se détruire lui-même, sans obtenir la satisfaction qu'il recherche. Un jour, dans l'**Himalaya**, un voyageur affamé trouva un fruit magnifique qui le tenta. Il le mangea avec avidité, Mais, hélas! c'était un poison qui provoqua la mort de celui qui avait cherché lui-même à soulager sa faim. Sans le vouloir, cet homme mit fin pour toujours au besoin qui le tourmentait.

4. Toute blessure et toute maladie provoquent un combat dans le corps entre les différents microbes qui sont la cause de la santé ou de la maladie. Ce sont ceux qui se multiplient et se développent le plus rapidement qui gagnent la bataille. Si les germes de la maladie sont battus, la santé du corps est assurée. De même, dans le conflit entre les bonnes et les mauvaises pensées qui sont en l'homme, si dans les heures de tentation les premières sont victorieuses des dernières, le résultat est la santé spirituelle et la vraie joie.

Le temps viendra sûrement où, par la grâce de Dieu, les hommes remporteront une victoire absolue et éternelle sur le péché, et le péché sera effacé pour toujours.

L'effet des mauvaises pensées et mauvaises vies

1. Les suggestions ou les mauvaises pensées d'un méchant compagnon sont semblables à la piqûre d'un insecte dans une feuille de chêne.

Cette piqûre provoque la naissance d'une noix de galle lorsque la feuille est arrivée à maturité. Un serpent ne se fait pas de mal à lui-même en s'inoculant son propre poison, mais d'autres créatures inoffensives en sont affectées. Ainsi, un homme porté au mal a déjà le poison du péché en lui, de sorte que l'influence empoisonnée du méchant lui fait moins de mal qu'à un homme bien disposé.

2. L'upas de l'arbre antjar ou anchar de **Java ou le lierre empoisonné d'**Amérique** produisent une sorte d'huile ou de suc nocifs qui, emportés par le vent, propagent des maladies dangereuses et des épidémies dévastatrices dans les pays situés dans le rayon d'action de ces poisons. Ainsi, sans qu'on s'en rende compte, l'effet mauvais et empoisonné de la vie d'hommes méchants se répand autour d'eux, provoquant chez beaucoup des maladies spirituelles et la mort.**

3. On a observé que les insectes qui percent les troncs les plus épais et les vers marins qui perforent les pierres, sont

extrêmement mous et délicats;

Pourtant avec le temps, ils détruisent entièrement le bois le plus dur ainsi que les pierres. De même, si nous ne veillons pas et si, avec le secours de Dieu, nous ne chassons pas les mauvaises pensées et les mauvaises habitudes qui souvent nous semblent peu importantes, elles rongent notre vie spirituelle au point de n'en laisser que l'apparence. Les reptiles et les insectes nuisibles comme les serpents venimeux et les scorpions, attaquent et blessent, injectant dans les blessures qu'ils ont faites le poison sécrété par leurs glandes, causant ainsi la souffrance et la mort. Les mouches et la vermine ne sont pas tenues pour aussi dangereuses. alors qu'en réalité, elles provoquent la mort en transmettant les germes de maladies qu'elles répandent partout. De même, nous ne rangeons pas au nombre des criminels dangereux des hommes qui, pourtant, sans qu'on le remarque, sont tout aussi redoutables, car ils propagent autour d'eux, avec leur langue qui n'a pas été bridée, le poison de doctrines morbides.

4. Certains insectes réussissent à se percer un chemin dans un fruit encore vert où ils déposent leurs œufs.

À mesure que le fruit se développe, le trou se referme à l'extérieur. Les œufs éclosent et les petites chenilles se mettent à manger le fruit. À l'extérieur il n'en paraît rien, le fruit semble mûr, il est tentant, mais à l'intérieur il est vide et n'a aucune valeur. De même, les idées et les habitudes coupables que nous contractons dans notre enfance et dans notre jeunesse se développent progressivement et produisent au plus profond de notre âme la corruption de notre nature morale. Il est donc

absolument nécessaire que dès notre plus tendre enfance nous soyons sur nos gardes à l'égard du péché qui déprave notre nature.

5. Au Mexique, il existe un sorte de fève nommée le grain dansant.

Dès que les rayons du soleil la touchent, elle commence à se tordre et à tourner jusqu'à ce qu'elle trouve l'ombre d'une pierre ou d'un buisson. Cet étrange phénomène s'explique par la présence d'un insecte qui s'est introduit dans la fève, s'en est nourri et n'en a laissé que la cosse. Lorsque la chaleur du soleil l'atteint, l'insecte s'efforce de sortir de la fève et tourne continuellement dans la cosse jusqu'à ce qu'ayant atteint l'ombre, la fraîcheur met un terme à son agitation. De la même manière, lorsque des pensées et des désirs mauvais entrent dans le cœur de l'homme et que le soleil de justice répand sa lumière sur la vie impure d'un pécheur, celui-ci est troublé et cherche à se réfugier dans les ténèbres où les rayons divins ne luisent pas, ainsi il vit dans les ténèbres du dehors et ne jouit plus de la lumière et de la chaleur divines.

6. Dieu ayant fait l'homme à sa propre image, il n'y a rien qui puisse gêner celui-ci s'il remplit cette seule condition que, dans l'usage de sa libre volonté, il ne tombe dans le péché.

Nous ne faisons aucun tort à Dieu en péchant, mais nous nous en faisons à nous-mêmes et à ceux qui nous sont apparentés. Le Dieu d'amour désire que nous soyons sauvés du péché sous toutes ses formes afin que nous puissions jouir de sa communion. Le péché nous exclut de cette sainte union avec Dieu. Entre individus, les relations sont si étroites que le mal

dont nous souffrons fait souffrir les autres et le mal des autres nous fait souffrir. Il n'a jamais été et il ne sera jamais possible de commettre le mal sans que d'autres en souffrent. À un degré quelconque les hommes sont affectés par le bien ou le mal que nous faisons, c'est pourquoi le résultat de la repentance doit être de nous amener à nous abstenir d'actes nuisibles à nous et aux autres par le secours et la grâce de Dieu, de faire comme Zachée, qui répara le mal qu'il pouvait avoir commis.

⁸ Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit: Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. ⁹ Jésus lui dit: Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. ¹⁰ Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Luc 19.8-10

La vie en Christ

1. La vie est dans le sang, aussi en versant son sang pour nous, Christ nous donne-t-Il la vie.

Comme un sérum est souvent employé dans le traitement des maladies, ainsi en nous donnant son sang, le Christ nous guérit de la maladie meurtrière du péché et de la mort.

Le monde entier forme un corps dont tous les membres sont unis de sorte que si l'un d'eux souffre, le corps entier en est affecté. Le sérum n'est injecté qu'à un seul endroit, mais le corps tout entier en ressent les effets.

De même, bien que Christ ait été crucifié sur la terre, qui n'est qu'une partie de l'univers connu et inconnu, sa mort affecte l'univers entier. Bien qu'Il n'ait été crucifié qu'en un seul endroit, Jérusalem, le monde entier jouit des fruits de son sacrifice. Comme l'esprit est à l'œuvre dans le corps tout entier, de même Dieu est présent dans l'univers tout entier. **Saint Bonaventure** écrivait, en parlant de l'influence exercée par le Christ: «Son centre est partout, mais il n'est circonscrit par rien.

2. Christ a été traité comme un pécheur à cause de nous, c'est pourquoi Il mourut de la mort du pécheur.

On raconte l'histoire d'un homme de bien qui s'en alla vivre au milieu d'une bande de malfaiteurs afin de les sauver de leur mauvaise vie. Ceux qui ne le connaissaient pas pensèrent que cet homme de Dieu faisait partie de la bande, aussi lorsqu'un grand crime fut commis, le soupçonna-t-on d'avoir trempé dans l'affaire. Il fut arrêté, jugé, condamné. Mais il apprit avec joie sa condamnation à mort. Les membres de la bande sachant que l'homme de Dieu était innocent, furent si affectés par la nouvelle de son exécution qu'ils abandonnèrent leurs mauvaises actions et leurs chemins ténébreux. Jésus agit de cette manière. Sa puissance est toujours à l'œuvre. Lorsque les pécheurs font l'expérience de Son merveilleux amour, ils se repentent et Lui donnent leurs cœurs. Il arrache le mal de leurs âmes, les fait participer à une vie nouvelle et les modèle à Sa ressemblance.

3. En 1921, un incendie éclata dans une forêt de l'Himalaya.

Pendant que la plupart des gens étaient occupés à l'éteindre, je vis plusieurs hommes arrêtés. Ils avaient abandonné leur travail pour contempler quelque chose au haut d'un arbre. Je leur demandai ce qu'ils regardaient.

Ils me montrèrent alors un nid rempli d'oisillons et les branches de l'arbre étaient déjà en feu. Au-dessus du nid voletait un oiseau en proie à une grande angoisse. Les témoins de ce drame disaient: «Combien nous aimerions sauver ce nid, mais cela est impossible. Le feu est trop intense pour que nous puissions nous en approcher.» Je restai là à regarder, impuissant comme les autres spectateurs, et bientôt je vis le nid entouré de flammes prendre feu à son tour. Je pensais que la mère oiseau allait s'envoler. Mais non, au contraire, elle se précipita dans les

flammes, étendit ses ailes sur ses petits pour les protéger et, en un instant, elle fut réduite en cendres, victime de son amour. Je n'avais jamais rien vu de semblable, aussi me tournant vers ceux qui regardaient, je leur dis:«Cet amour merveilleux nous étonne, mais pensez que s'il nous est donné d'être les témoins d'un tel dévouement chez une si petite créature, combien plus grands seront l'amour et le dévouement que nous rencontrerons chez le Créateur d'un être capable de s'oublier aussi parfaitement. Le même amour infini L'a amené à quitter le ciel pour prendre la forme humaine et pour donner sa vie afin de nous sauver et de nous préserver de mourir dans nos péchés.»

4. La preuve de la réalité du don de Christ est apportée par les expériences d'une multitude de croyants.

Tout chrétien expérimenté témoigne de la nécessité qu'il y a pour chacun de nous de réaliser la présence du Christ, seul capable de communiquer la plénitude de la vie.

En **1922**, alors que je voyageais en **Palestine** avec un ami, j'allai voir le **puits de Jacob** et je m'y rafraîchis et m'y désaltérai de sa bonne eau fraîche. Une ou deux heures plus tard, j'eus de nouveau soif; les paroles du Sauveur se présentèrent alors à mon esprit avec une force toute particulière:

¹³ Jésus lui répondit: *Quiconque boit de cette eau aura encore soif; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.*

Jean 4.13-14

Après m'être désaltéré au puits de Jacob, j'eus de nouveau soif, mais je peux dire en toute humilité et avec reconnaissance que depuis vingt ans que j'ai donné mon cœur à Jésus et que j'ai bu de l'eau qu'Il m'a donnée, mon âme n'a jamais été altérée, car Il est bien la source de la vie.

5. Le Dr Parker, en parlant de l'Esprit et de la Vie qui se trouvent dans la personne et dans les paroles du Christ, a dit: «Mesurez la doctrine religieuse de Jésus au moyen de celle du temps et du lieu où Il vivait ou au moyen de celle de n'importe quel temps ou de n'importe quel lieu.

Considérez quelle œuvre ses paroles et ses actions ont accomplie dans le monde. Souvenez-vous que les plus grands esprits, les cœurs les plus riches ne se sont pas proposé de but plus élevé, n'ont pas eu de méthodes plus vraies que les siennes et cela, grâce à Son amour parfait pour Dieu et les hommes. Devons-nous nous laisser dire qu'un tel homme n'a jamais vécu, que toute son histoire est fausse ? Supposez que **Platon** et **Newton** n'aient pas existé. Mais alors qui a accompli leurs œuvres merveilleuses et quel est l'auteur de leurs pensées ? Quel est l'homme qui pourrait avoir inventé un Jésus ? Personne d'autre que Jésus lui-même.»

Une pure morale philosophique comme la métaphysique, l'intellectualisme et la civilisation sont bien impuissants dans la lutte contre le péché et les passions. Si la grâce et la puissance de Dieu ne nous sont pas communiquées, alors une éducation et une culture mondaines, au lieu de nous venir en aide ne serviront qu'à imaginer de nouveaux moyens et de nouvelles

méthodes de commettre le péché et ne serviront qu'à nous détruire les uns les autres. Ainsi donc, afin que nous soyons sauvés de la puissance du péché et de ses conséquences, il est de toute nécessité que nous nous placions entre les mains du Christ qui donne un salut complet et gratuit.

La victoire divine

1. «Nous sommes forcés, par la constitution de notre intelligence, de croire en l'existence d'un être infini et absolu.» (Mensel).

Comme il y a du feu dans une pierre à feu, ainsi il y a dans le cœur de l'homme une soif intense de communion avec Dieu. Ce désir peut rester caché sous l'enveloppe dure de la pierre du péché et de l'ignorance. Mais au contact d'un homme de Dieu ou de l'Esprit de Dieu, ce désir prend feu comme le fait la pierre à feu lorsqu'elle est frappée par l'acier.

Il y a dans toute âme humaine une aspiration qui ne peut être satisfaite dans ce monde et dans l'autre que par Dieu Lui-même. C'est pourquoi lorsque l'homme fatigué d'être agité par ses passions, se repent à la fin, c'est à Dieu qu'il retourne.

2. Dieu ne désire pas que nous cherchions des preuves de son existence à l'aide de notre esprit borné.

Si tel avait été son désir, Il ne serait pas resté Lui-même silencieux. Même en ce moment, s'Il le voulait, Il serait capable de nous donner des preuves éclatantes de son existence qui dépasseraient tout ce que nous pouvons imaginer. Mais, Sa volonté est autre. Il veut que son peuple, après avoir fait l'expérience de Sa douce et vivifiante présence, Lui rende

témoignage, car l'expérience personnelle a une force de conviction beaucoup plus profonde que toutes les preuves tirées de la raison.

Aucun homme n'a vu ni entendu Dieu ainsi qu'Il est en Lui-même, bien qu'Il ait parlé dans tous les âges par la bouche de Ses Prophètes, de Ses apôtres et, dans les derniers temps, par Son Fils

¹ *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu,* ² *dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,*

Hébreux 1.1-2

Comme **Philon** l'a dit: «La voix humaine a été faite pour être entendue, mais la voix de Dieu a été faite pour être vue. Ce que Dieu dit, Il l'exprime par des actes et non par des paroles. Cela veut dire qu'Il parle par le moyen du livre de la nature et par Sa création tout entière, malheureusement les hommes ne se donnent pas la peine de lire eux-mêmes ce livre. **Herbert Spencer** a écrit: «Il est triste de voir les hommes s'occuper de choses sans importance, tandis qu'ils restent indifférents au plus grand des phénomènes, ne cherchent pas à comprendre l'architecture des cieux et passent indifférent à côté du plus grand poème écrit par le doigt de Dieu sur la face de la terre.»

3. Lorsqu'un idolâtre éprouve une certaine paix en adorant une pierre, cela ne veut pas dire qu'il y ait une puissance de

consolation dans la pierre.

Et pourtant, pour quelques-uns, cette pierre peut être un moyen de concentrer leur pensée sur Dieu, et Dieu leur donne une consolation selon la mesure de leur foi. Mais cela ne va pas sans dangers. L'idolâtre risque bien d'être entravé dans ses progrès spirituels par l'influence de son milieu et de devenir semblable à la pierre inanimée. Il sera alors incapable de découvrir son Créateur, qui seul pourrait satisfaire les besoins de son cœur. Une pierre dérobe le Créateur aux yeux de Sa créature.

4. Quelque mauvais que soit un homme et quelque corrompue que soit sa vie, il y a en lui une étincelle, un élément qui n'éprouve aucun attrait pour le péché.

Sa conscience et ses sentiments spirituels peuvent être émoussés, mourir même, cette étincelle divine ne s'éteint jamais. Voilà pourquoi même chez les plus grands criminels il est toujours possible de découvrir quelque chose de bon. On a remarqué que certains hommes, auteurs de crimes particulièrement sauvages, ont aidé généralement des pauvres et des opprimés. Si l'étincelle ou l'élément divin qui est en nous ne peut être détruit, nous ne devons pas désespérer de quel pécheur que ce soit. Si nous affirmons que cette étincelle peut s'éteindre, alors il ne sera plus possible de souffrir de la séparation d'avec Dieu et du remords, car pour éprouver des regrets et souffrir du remords, il faut que cette étincelle existe. L'enfer sans ces souffrances n'est plus l'enfer. Mais si ces souffrances naissent, si elles tourmentent un homme, une fois, tôt ou tard, elles forceront cet homme à se tourner vers Dieu pour en être accueilli.

5. L'homme est un être libre qui, par un mauvais usage de sa liberté, peut se faire un grand tort et en causer aux autres.

Mais il ne peut pas se détruire lui-même, ni faire disparaître l'étincelle divine qui est en lui. Le Créateur seul a ce pouvoir et la volonté du Créateur n'est pas de détruire ce qu'Il a créé, sans cela Il ne l'aurait pas créé. En détruisant Il montrerait qu'en créant Il a agi sans penser au résultat de son acte ou sans le connaître d'avance. Cette supposition est indigne de Dieu.

L'homme n'ayant pas créé son âme, n'a pas le pouvoir de la détruire. Le Créateur a appelé à l'existence chaque créature pour un but spécial. L'homme ne pouvant pas et Dieu ne voulant pas détruire l'étincelle divine qui est en sa créature, nécessairement à un moment donné, le but pour lequel l'homme a été créé sera atteint. Malgré des détours nombreux et bien des égarements. l'homme reviendra finalement à Celui à l'image duquel il a été formé, car la destination filiale de l'homme est la vie avec Dieu.

Giseler a dit au sujet de cette étincelle divine: « Cette étincelle a été mise dans l'âme de chaque homme. C'est pour eux une lumière destinée à les éloigner du mal, à les guider au contraire dans le chemin de la vertu qui va à la source d'où ils sont sortis. » Comme les corps vivent par le moyen de l'âme, ainsi les âmes vivent par Dieu.

³² *Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit: Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.*

Jean 11.32

Puisque Dieu a créé l'homme afin qu'il jouisse de Sa communion, l'homme ne peut pas rester éternellement séparé de Lui.

Morale et beauté

1. Dieu est le fondement de toute morale, car il est la source de tout bien.

Sans Dieu, la vie morale ressemble à une pierre qui peut être très belle, mais qui n'en est pas moins froide et inanimée. Seul l'homme qui reste en communion ininterrompue avec Dieu peut progresser dans le bien et la vérité qui confèrent à son âme sa vraie beauté. Celui qui ne place pas sa confiance en Dieu ressemble à l'un de ces bancs de sable mouvants qui se trouvent ici un jour, là un autre jour, toujours à la merci des vents et de la violence de la tempête qui les met en mouvement, ne leur permettant pas de se fixer et de demeurer dans un lieu.

2. En vivant en la présence de Dieu, en apprenant à Le connaître, nous apprenons également à connaître notre nature et notre être.

Privés de cette expérience nous demeurons dans l'ignorance de notre vrai moi. Le **philosophe chinois Chuang Tou** a dit: «je rêvais une fois que j'étais un papillon volant ici et là comme le font les papillons. Tout à coup je me réveillai et je me retrouvai moi-même. Maintenant j'ignore si j'étais bien un homme rêvant qu'il était un papillon ou si je suis en ce moment un papillon rêvant qu'il est un homme. Mais alors pensez bien à ceci: Si un homme n'a pas une connaissance sûre de ce qu'il est, comment

sera-t-il capable d'établir une distinction entre ce qui est bon et mauvais, entre la vertu et le vice ?

3. Confucius a une étrange conception de la justice et de la morale.

Un des princes régnant se vantait auprès de lui de la haute moralité qui régnait dans son état. «Chez nous, disait-il, vous trouverez des hommes intègres et droits. S'il arrivait, par exemple à un père de voler une brebis, son fils témoignerait contre lui.» Dans la partie du pays où je vis, répondit Confucius, nous avons une autre conception des choses. Un père cachera son fils et un fils son père et c'est de cette manière que la justice est établie.» Confucius a dit aussi: «[un homme sans reproche à l'égard des grands principes de la conduite humaine. peut être facilement excusé lorsqu'il s'agit de fautes peu importantes. »

Comparez à cela l'enseignement du Christ qui a déclaré:

¹⁰ De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

Luc 15.10

L'enseignement que Confucius a donné sous une forme négative: «Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qui vous fut fait», le Christ l'a donné sous forme affirmative :

¹² Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

Matthieu 7.12

Il y a bien des actes qu'il n'est pas possible de faire sans commettre de péchés, mais il y en a tout autant qu'il n'est pas possible de laisser inaccomplis sans pécher. Ainsi par exemple, en n'aimant pas le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée et en n'aimant pas notre prochain comme nous-mêmes, nous péchons.

4. La vraie beauté spirituelle ne se trouve que dans l'amour illimité, la gloire et la bonté de Dieu.

Mais comme Dieu est présent partout dans sa création, son active participation se manifeste dans différentes formes de beauté physique. En d'autres termes, nous croyons pouvoir dire que dans le monde, dans la Création, la beauté physique n'est que le reflet ou l'image d'une beauté spirituelle intérieure cachée. **Emerson** ne disait-il pas: «Tout ce qui apparaît dans la nature correspond à un état d'esprit et cet état d'esprit ne peut être décrit que par l'image qui se présente à nous.» **Carrit** dit:«Elle (la beauté) est le sel sans lequel la vie serait insipide.» Cette beauté est en tous lieux la manifestation de la vérité et de la bonté: dans une fleur ou dans un fruit, dans une montagne ou dans un lac, dans la poésie ou dans la prose, dans la peinture, dans la musique ou dans les bonnes œuvres. Lorsque cette beauté réveille des sentiments endormis ou comprimés en nous, nous pouvons jouir, mais seulement dans les limites de notre capacité d'appréciation. Comme les prophètes au moment où ils allaient se mettre à prophétiser trouvaient dans la musique une source d'inspiration qui leur aidait à révéler la vérité, nous éprouvons que la beauté de la musique dirige nos cœurs vers la

vérité et pousse à l'adoration ceux qui sont capables d'en ressentir les effets.

⁵ *Après cela, tu arriveras à Guibea-Elohim, où se trouve une garnison de Philistins. En entrant dans la ville, tu rencontreras une troupe de prophètes descendant du haut lieu, précédés du luth, du tambourin, de la flûte et de la harpe, et prophétisant eux-mêmes.*

1 Samuel 10.5

²³ *Et lorsque l'esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.*

1 Samuel 16.23

¹⁵ *Maintenant, amenez-moi un joueur de harpe. Et comme le joueur de harpe jouait, la main de l'Éternel fut sur Élisée.*

2 Rois 3.15

5. Le rapport entre la morale et la beauté est fondamental, car à la source de la morale et de la beauté se trouve la vérité.

C'est pourquoi ces deux choses se rencontrent chez tous ceux qui possèdent la vérité. La beauté, il est vrai, existe chez d'autres êtres animés et même dans des choses inanimées. Or, si ces attributs ne se trouvent pas chez l'homme qui est supérieur à toutes les autres créatures, c'est qu'en réalité il est inférieur aux

créatures qui, par nature, lui sont inférieures, ainsi qu'aux choses inanimées. La faute en est au péché qui a travaillé en l'homme d'une manière invisible, avilissant sa vraie nature.

L'action des belles et bonnes vies de ceux qui aiment la Vérité se fera sentir d'une manière visible ou invisible.

Un jour, me rendant au **Tibet**, je m'arrêtai dans un village. Les gens n'ayant pas de grandes habitudes de propreté, n'étaient pas lavés; ils étaient très sales. Je remarquai un garçon qui m'examinait attentivement. Je le vis étendre les mains pour les comparer aux miennes. Il ne dit rien, mais au bout de peu de temps, je le vis disparaître pour aller se laver à un cours d'eau. Il revint et compara ses mains, lavées cette fois, avec les miennes. Sans que je lui parle, ce garçon avait été impressionné par la propreté de mes mains et immédiatement le désir était né en lui d'avoir aussi des mains propres. C'est ainsi que nos vies sanctifiées par le contact de notre Père Céleste exercent une influence silencieuse sur ceux qui nous entourent. Nous comprenons alors combien il est nécessaire que nos vies reflètent les vertus et la gloire de notre Père Céleste.

¹⁶ Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Matthieu 5.16

Le royaume de Dieu

1. Le Seigneur a dit: "Aussi longtemps qu'un homme n'est pas né de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu".

Laissons de côté l'expression «entrer» pour affirmer qu'il ne peut pas même voir le Royaume de Dieu. Les yeux de nos corps peuvent voir seulement les choses sous leur apparence matérielle. Dieu est esprit, aussi pour Le voir, Lui et Son Royaume, faut-il être né de l'Esprit

⁵ Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

Jean 3.5-6

Lorsqu'il en sera ainsi, non seulement notre œil Le verra, mais nous régnerons nous aussi avec Lui.

Lorsqu'un homme se repent de ses péchés et se tourne vers Dieu, c'est que l'Esprit de Dieu travaille en Lui, le fait naître de nouveau et le transforme en une nouvelle créature, de sorte qu'à ce moment et en lui commence le Royaume de Dieu ou le Paradis.

Christ dit au brigand sur la Croix:

43 Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Luc 23.43

Cette parole montre que le Seigneur avait une pleine connaissance du paradis et y jouissait de l'autorité. Car Christ ne dit pas «peut-être qu'après quelque temps tu seras avec moi au Paradis», Il ne dit pas non plus: «J'irai tout d'abord afin d'obtenir la permission de Dieu et de tout préparer pour vous», non, comme un propriétaire parle avec autorité de son bien, Il donna cet encouragement au brigand mourant et emmena ce premier fruit de son sacrifice avec Lui au paradis. De Même, ceux qui sont crucifiés avec Lui au péché et au monde sont, par là même, nés de nouveau. Ils entrent au Paradis ou dans le Royaume de Dieu et leurs cœurs sont remplis d'une joie et d'une paix merveilleuses. Des hommes de mentalité mondaine ne peuvent ni «voir» la paix du Paradis, ni comprendre ce que signifie cette nouvelle naissance ou ce royaume des Cieux.

2. Le Seigneur donne à chacun l'occasion de se repentir, de naître de nouveau et d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Il savait quelle sorte d'homme était Judas Iscariot et comment il le trahirait. Cependant Il ne le traita pas durement. Au contraire, Il lui donna la précieuse occasion de vivre avec Lui. Personne ne peut lui reprocher de n'avoir pas offert une chance de salut à ce pauvre homme. Mais Judas commit la folie de se pendre au lieu de se repentir de son péché et de retourner à

Christ. De nos jours, beaucoup commettent le péché de Judas. Au lieu d'entrer au paradis et dans le Royaume de Dieu, ils s'en vont en leur propre lieu et sont punis. «Son propre lieu» ou l'enfer, veut dire les conditions dans lesquelles l'homme, par l'exercice de sa propre volonté, désobéit à Dieu et crée en Lui un état de souffrances. L'enfer n'est pas le nom d'un lieu particulier, parce que si c'était un lieu particulier, Dieu, qui est présent partout, serait également présent en enfer et cela n'est pas possible. Mais l'enfer est un état qui n'existe pas en Dieu. Le vrai adorateur qui vit dans une union spirituelle avec Dieu est sauvé pour toujours du péché et des souffrances qui lui sont inhérentes.

Partout où est Dieu, là est le Ciel ou le Royaume de Dieu. Dieu étant partout, le Ciel est donc partout. Sachant cela, ses vrais adorateurs sont heureux partout et dans toutes les conditions : dans la souffrance, dans les ennuis, parmi leurs amis ou parmi leurs ennemis dans ce monde ou dans le monde à venir. Ils vivent en Dieu et Dieu vit en eux éternellement ; voilà le Royaume de Dieu

²⁰ Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. ²¹ On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous.

Luc 17.20-21

Extérieurement, le pécheur peut avoir l'apparence de vivre dans le bien-être et le luxe, mais il n'arrivera jamais à se débarrasser

de l'inquiétude de son cœur. Même s'il pouvait entrer au ciel. le ciel ne serait pas le ciel pur pour lui, car il porte l'enfer au-dedans de lui. Il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu que lorsque son cœur a été changé, qu'il est né de nouveau.

3. Le Royaume de Dieu est le royaume de l'amour.

Un homme de Dieu eut une vision dans laquelle il se crut transporté dans un pays étranger. Là, il fut profondément étonné de voir les gens du pays sortir au-devant de lui pour lui souhaiter joyeusement la bienvenue, comme s'il avait été un frère de l'absence duquel ils souffraient, un être aimé qui revenait à eux. Il entra avec eux dans la ville et vit de magnifiques demeures richement et diversement meublées. Les propriétaires étaient sortis et en avaient laissé les portes ouvertes. L'étranger demanda aux gens qui l'accompagnaient comment de telles choses étaient possibles, et ils lui répondirent: «Il n'y a pas de voleurs ici. Tant que les habitants d'une ville ferment la porte de leur cœur à Dieu il est nécessaire d'y fermer les portes des maisons. Mais lorsque les gens ouvrent la porte de leur cœur à Dieu et qu'Il y vit, il n'est plus nécessaire de fermer aucune porte. Où le Royaume de Dieu est établi dans les cœurs, là est le royaume de l'amour; tous les membres se servent l'un l'autre dans l'amour et veulent le bien les uns des autres. Il y avait une fois deux frères. Le plus jeune apprit que son aîné avait besoin de certaines choses. Il en prit une quantité et se mit en route pour la maison de son frère, afin de la lui remettre. Or, la même pensée monta à l'esprit du frère aîné qui, pensant que certaines choses devaient manquer à son cadet, se mit en route pour les lui porter. L'amour qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre leur faisait découvrir les besoins l'un de l'autre et les

obligeait à se venir mutuellement en aide. Ils se rencontrèrent en chemin et, touchés tous les deux par les marques de l'amour dont chacun d'eux faisait preuve, ils s'embrassèrent dans la joie. C'est de cette manière que nous devrions nous aimer les uns les autres et nous aider mutuellement, cherchant le bien de nos semblables.»

L'étranger étant allé un peu plus loin, vit un homme et un ange se rencontrer comme deux frères et se mettre d'un commun accord à adorer le Christ, l'incarnation de l'amour. Témoin de telles choses, le cœur de l'étranger se remplit d'un amour indicible et d'une grande joie. Spontanément, il s'écria: «C'est ici, sans aucun doute, le Royaume de Dieu et notre vraie et éternelle patrie après laquelle le cœur de l'homme soupire.» Bien que le ciel commence ici-bas dans le cœur de l'homme, il continue au delà de notre existence terrestre, dans cet état où il n'y a plus ni souffrances, ni douleurs, ni mort, ni larmes, mais une vie sans terme et une joie perpétuelle.

Service et sacrifice

1. Dieu est continuellement occupé à créer et à maintenir Sa création

¹⁷ Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis.

Jean 5.17

Son activité ne cesse jamais. Nous en voyons la preuve dans la circulation du sang et dans les fonctions respiratoires qui ne s'interrompent pas un instant dans les créatures vivantes. Nous la voyons aussi dans la nature. Dans l'air, dans l'eau, dans la terre, dans le soleil, dans les étoiles, il existe un mouvement ordonné et continu qui concourt à la réalisation des desseins de Dieu. Pourquoi devrions-nous, nous qui sommes appelés enfants de Dieu, nous qui, en fait, sommes supérieurs à tout le monde insensible, négliger et avec légèreté la tâche spéciale que le Créateur nous a confiée dans Sa grâce et Sa providence.

2. Satan ignore l'enthousiasme pour une cause juste, sainte, mais il n'en agit pas moins sans relâche.

Il est occupé, jour et nuit, à fourvoyer les gens. Il est semblable au serpent qui provoqua la chute d'Eve et qui, privé de pieds et de mains, continue à ramper partout. Alors, si nous qui sommes les

disciples de la Vérité (du Christ), qui avons reçu notre mandat de Dieu et la puissance de l'Esprit, nous négligeons notre saint travail, nous sommes certainement inférieurs à Satan, plus mauvais que lui et que le serpent

¹⁰ Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. ¹¹ Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. ¹² Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. ¹³ C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. ¹⁴ Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; ¹⁵ mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; ¹⁶ prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; ¹⁷ prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. ¹⁸ Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

Éphésiens 6.10-18

Ainsi veillons et prions, puisons notre force en Dieu afin de vaincre Satan et le mal et d'accomplir fidèlement et

complètement la tâche précise qui nous a été confiée.

⁴ détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. ⁵ Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

2 Timothée 4.4-5

⁷ Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Jacques 4.7

3. Un Soufi ou mystique avait pris une certaine quantité de blé avec lui au moment de partir en voyage.

Après plusieurs jours de marche, lorsqu'il ouvrit son sac. il y trouva quelques fourmis. En les voyant il fut émus de compassion envers ces petites créatures égarées loin de leur habitation et il s'assit au bord du chemin pour réfléchir sur les moyens de leur venir en aide. Il décida de retourner en arrière et rapporta ces fourmis à l'endroit d'où elles étaient parties. Il est possible de rencontrer un homme rempli de compassion envers de faibles insectes. Mais pourquoi arrive-t-il que nous soyons si souvent dépourvus de sympathie et de sentiments fraternels à l'égard d'hommes créés à l'image de Dieu, mais égarés comme l'enfant prodigue ou la brebis perdue? Certainement, notre devoir est de les ramener dans le chemin de la justice qui conduit au home éternel leur père.

Un jour que j'étais dans la montagne, je remarquai une fourmi et me mis à l'observer. Découvrant un petit grain, elle le toucha à peine et se remit aussitôt en route. Je pensai que ce grain n'était peut-être pas bon, qu'il était amer. Mais non, au bout de très peu de temps la fourmi revint accompagnée de plusieurs autres. Elle n'avait pas voulu garder le grain pour elle seule, mais désirait le partager.

Les égoïstes devraient faire leur profit de la leçon que nous donne cette fourmi. Ceux qui par une vie de communion avec Dieu ont été enrichis de toutes sortes de bénédictions spirituelles devraient porter la parole de Dieu à ceux qui n'ont pas entendu parler de Lui, afin qu'eux aussi jouissent de la communion avec Dieu, de ses bénédictions et de la joie éternelle.

4. On raconte qu'un jour un pauvre sculpteur français venait de terminer une merveilleuse statue d'argile.

La nuit suivante fut terriblement froide et humide. Il eut peur pour son œuvre, aussi se relevant, il prit ses couvertures, en enveloppa sa statue et se recoucha. Le lendemain matin, on trouva le sculpteur mort de froid, mais son modèle était intact. S'il y a parmi nous des hommes capables de donner leur vie pour sauver le travail de leurs mains et, bien plus, de la donner pour des choses inanimées, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas être prêts à consacrer nos vies au service des âmes vivantes que Dieu a créées à Sa propre image.

16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

5. Pour qu'un grain de sel communique sa saveur, il faut le dissoudre.

Il faut. le soleil pour fondre la neige de la montagne et que l'eau se répande et irrigue les plaines desséchées par le soleil. De même, si notre nature ne fond pas aux rayons du soleil de justice et au feu du Saint-Esprit - (je veux dire que si nous ne sommes pas mis à l'épreuve par un esprit de sacrifice et de don de nous-mêmes) - alors il nous est impossible d'étancher la soif d'une âme angoissée et de la conduire à la Source de la Vie, où elle trouverait le repos et la vie éternelle.

6. Nous ne pouvons servir le Créateur et la créature

Sans rencontrer des difficultés et des tentations, mais elles nous sont nécessaires pour progresser spirituellement. Dans le monde, nul n'en est affranchi sur cette terre et celui qui ignore la tentation est «soit une bête, soit un dieu», ainsi que, le déclare **Aristote**.

Les difficultés et les ennuis sont la croix que nous avons à porter, mais en les supportant nous gagnons la vie et d'innombrables bénédictions. Comme les oiseaux ont des ailes qui les portent, ainsi la Croix dont l'homme est chargé le soulève et le porte sûrement au but.

7. Nous devons considérer la famille et d'autres devoirs comme des obstacles utiles.

Ceux qui ne le comprennent pas, les regardent comme tout autant de fardeaux ou de barrières. **Angèle de Foligno** se «félicitait» de la mort de sa mère, de son mari et de ses enfants, parce qu'elle considérait les membres de sa famille comme de «grands obstacles sur le chemin de Dieu». Nous croyons qu'en remplissant dans un esprit de sacrifice tous nos devoirs envers les membres de nos familles, nous accomplissons tout aussi bien la volonté de Dieu qu'en passant nos journées dans la prière, le jeûne et les veilles.

L'expérience nous montre qu'en aidant les autres à avancer, nous progressons nous-mêmes et parvenons à un merveilleux contentement d'esprit; ceci nous montre clairement que nous soutenons d'intimes relations les uns avec les autres et que tout progrès est basé sur l'entraide et le service mutuels. C'est une des lois de notre existence et si nous nous conduisons en égoïstes, nous et nos semblables trouverons moins de joie dans la vie et, grâce aux conflits d'intérêts, nous nous détruirons mutuellement. Prenons donc ce principe du service comme la règle de nos vies et «dans l'amour servons-nous les uns les autres». Sans esprit de sacrifice, il est impossible de servir Dieu. Nous devrions nous en persuader, ainsi que nous le disions dans le chapitre premier, afin que dans une vie de sainte communion avec Dieu, assis à ses pieds, nous apprenions à aimer. Alors seulement nous pourrions aimer et servir notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. En le faisant, nous accomplirons la volonté de notre Créateur et Seigneur, nous remplirons la destinée qu'Il nous a proposée et nous continuerons à le faire éternellement.

Table des matières

[Préface](#)

[Avant-propos](#)

[Seul avec le Maître](#)

[L'homme a une soif intense de Dieu](#)

[Peut-on connaître Dieu ?](#)

[Douleur et souffrance](#)

[Opposition et critique](#)

[Qu'est-ce que le mal ?](#)

[L'effet des mauvaises pensées et mauvaises vies](#)

[La vie en Christ](#)

[La victoire divine](#)

[Morale et beauté](#)

[Le royaume de Dieu](#)

[Service et sacrifice](#)